

Eau devant !

500 ans d'Adam de Craponne

Eau devant ! est un documentaire expérimental sur le canal de Craponne et l'eau, conçu à l'occasion des 500 ans de la naissance de l'ingénieur éponyme. Ce court métrage de 12 mn, tourné en pellicule argentique, a été réalisé par les élèves de la section cinéma audiovisuelle du lycée Adam de Craponne, accompagnés par Sandra Nouet, enseignante de cinéma, un réalisateur intervenant et deux musiciens.

Ce projet est né d'une co-production entre la Ville, le Lycée Adam de Craponne, l'Institut de l'image, la DRAC et l'association Salon Culture.

La pré-production



Le projet a été préparé en amont par un travail sur le genre documentaire et une séquence d'analyses sur *Le Bouton de nacre* de Patricio Guzmán sorti en 2015. Il s'agissait de voir comment le documentariste avait mis en scène la thématique de l'eau, comment la forme expérimentale, plus libre, épouse son propos. Comment l'eau est appréhendée à la fois par l'analogie entre ses propriétés et ses problématiques contemporaines, comme lien aussi entre l'histoire du Chili et celle des indiens disparus ; comment enfin l'eau permet de raconter l'histoire du peuple chilien en particulier et de l'humanité en général.

Les élèves ont cherché des idées de plans d'eau puis ils ont rencontré Matti Sutcliffe pour poursuivre la réflexion avec lui. L'intervenant leur a présenté le projet *Eau devant !*, les outils pour enregistrer le son (micros aux différentes propriétés, adaptés à l'eau) et l'image (projet en pellicule, avec une caméra Bollex des années 50). Les élèves ont pu rédiger une note d'intention artistique et élaborer une structure pour leur documentaire. Ainsi l'idée collective d'un parcours libre du chemin de l'eau de la Durance à l'étang de Berre a donné naissance aux quatre « chapitres » du film expérimental : l'arrivée, le réseau, le goutte à goutte et le départ.

Parallèlement, les élèves ont exploré l'univers musical de Stéphane Coutable et Eric Chalan, leur instrumentarium et découvert un style assez éloigné de leurs propres univers musicaux. Ces musiciens avaient envoyé, en amont de leur visite, quelques morceaux inspirés par la thématique de l'eau, les *Folies d'Espagne* notamment. Les vacances de février ont été mises à profit pour s'approprier cet univers et faire une courte forme audiovisuelle sur l'eau à la manière d'un clip.

Cette étape de pré-production constitue une découverte pédagogique plurielle : en analyse (genre du documentaire, forme expérimentale, œuvre de Guzmán, l'eau mise en scène pour l'oreille et pour l'œil) comme en pratique (caméra ancienne, micros spécifiques tels que l'hydrophone...).



Le tournage des images et des sons (début mars)



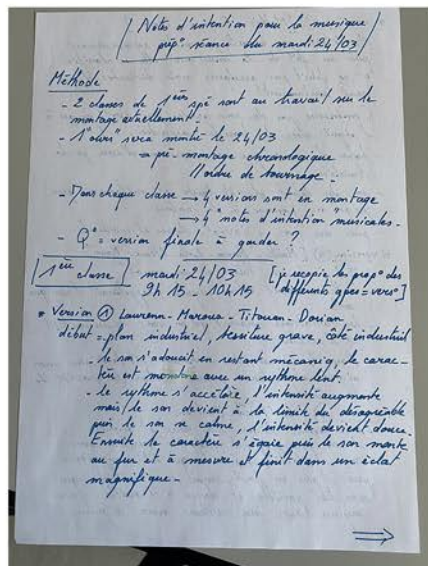
Deux jours de tournage ont été consacrés au projet : chaque groupe de 8 élèves a pu tourner une séquence du court métrage sur une demi journée. Du bord de la Durance à Mallemort, des usines EDF aux monuments célébrant l'ingénieur de la Renaissance, des canaux de la plaine de la Crau à la rivière temporairement asséchée de Nostradamus, de Salon et ses fontaines à Saint Chamas près de l'étang de Berre... les élèves ont pu explorer leur environnement et mieux comprendre les enjeux du canal de Craponne.

Ces moments privilégiés de tournage en petits groupes, avec une enseignante et un réalisateur, ont été très agréables, créatifs et enrichissants. Ancrés dans la nature, au bord de l'eau et parfois dans l'eau, les élèves « cinéastes » ont observé attentivement cet élément si étonnant et si familier, si précieux surtout : écouter les sons, les chercher, les capter, tester, expérimenter... Ce temps de collecte de la matière audiovisuelle était excessivement riche, les élèves ont beaucoup apprécié et beaucoup appris. Chacun était responsable de 20 précieuses secondes de pellicule : support cinématographique aussi rare et fragile que l'eau elle-même pour fabriquer du sens pour tous aujourd'hui.



Tout cela parle fort et impressionne chaque jeune, comme la lumière vient impressionner aussi la pellicule. Chacun avait réfléchi minutieusement à son plan en amont, délicatement et intelligemment pour faire de belles images, le son a été choyé avec le même soin.

La création d'une bande musicale originale et collective (fin mars, avril)



Les élèves ont rencontré les musiciens fin mars. Ces derniers ont pu voir un « ours » (continuité grossière des plans et des sons) avant cette rencontre : la pellicule a été très vite développée, numérisée, puis montée par séquences par les adultes.

En amont de la rencontre, les élèves ont pu définir leurs intentions musicales, par séquence, à partir de la maquette. Nous avons au préalable réfléchi au langage pour nous adresser à des musiciens lorsque l'on est « cinéaste » ; comment transcrire et dire nos intentions musicales.

La rencontre a été là encore nourissante : il s'agissait d'enregistrer en direct la matière musicale improvisée par les musiciens en tenant compte des indications des élèves. Plusieurs versions ont été enregistrées pour chaque séquence afin de s'approcher au plus près des intentions artistiques. Pour pouvoir enregistrer dans une qualité proche de celle d'un studio, les élèves écoutaient aux casques, directement branchés en sortie de console, pour bien entendre les nuances, effets sonores et diriger finement les improvisations.

Cette collaboration s'est avérée être particulièrement fructueuse, créative et collective. Les musiciens expérimentés ont beaucoup apprécié, comme les élèves, cet échange collaboratif de composition musicale originale.

La post-production

Le montage des sons (bruitages des élèves), de la musique et des images s'est construit collectivement à nouveau. Chaque petit groupe s'est concentré sur une seule séquence et a pu prendre du plaisir à monter, coudre minutieusement cette très belle matière audiovisuelle à disposition. Ils ont pu piocher dans la matière musicale, enregistrée en multipiste, et dans leurs propres bruitages pour composer une bande son originale.

Ils se sont laissés guider librement - ce qui ne va pas de soi pour des apprentis cinéastes habitués à monter de la fiction soutenue par un scénario plus linéaire - par la poésie des images, des sons, par la rencontre des plans entre eux, leurs échos, leurs liens ou leurs contrastes. Plaisir de s'éloigner des sentiers battus, plaisir d'expérimenter vraiment, plaisir de documenter la problématique de l'eau sans sacrifier la poésie audiovisuelle.



Diffusion et restitution



Pour la journée festive organisée au lycée le 5 mai à l'occasion des 500 ans d'Adam de Craponne, six séances de ciné-concert ont été données au public venu très nombreux.

Les musiciens ont joué en direct sur un export du court métrage avec images et bruitages seuls. La composition des élèves a été rejouée en live, comme une partition cette fois.

Cette expérimentation était enrichissante et innovante aussi pour les musiciens qui ont apprécié l'expérience autant que les élèves. Ces derniers ont accueilli le public et présenté leur projet avec beaucoup de plaisir.

**LES Z'EX
PRESSIVES**

Le jeudi 11 mai, le court métrage Eau devant ! a été diffusé au théâtre Armand de Salon à l'occasion des Z'EXpressives en version complète cette fois, avec musique, bruitages et salle comble.

